

© Simon Gosselin

Cosi fan tutte

Opéra / Création à l'Athénée
Du 13 au 22 novembre 2026
Grande Salle

Musique **Wolfgang Amadeus Mozart**
Livret **Lorenzo Da Ponte**
Mise en scène **Jean-Yves Ruf**
Direction musicale **Julien Chauvin**
Avec **Le Concert de la Loge**
Un projet porté par l'**ARCAL**

Contact presse : Agence Opus 64 / Christophe Hellouin
c.hellouin@opus64.com / 06 32 32 22 96

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité
avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

athénée
Théâtre Louis-Jouvet

Sommaire

Informations pratiques p. 3

Distribution p. 4

Argument / Note d'intention de Jean-Yves Ruf p. 5

Présentation de la saison de l'ARCAL par Catherine Kollen p. 6

Biographies p. 7

Informations pratiques

Création au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet
13 > 22 novembre 2026
Grande salle
6 représentations

vendredi 13, mardi 17, mercredi 18, vendredi 20 novembre **à 20h**
dimanche 15, dimanche 22 novembre **à 15h**

puis samedi 10 avril 2027, 19h
Les Mélèzes - La Grange au lac (Evian)

et tournée en 2027-28

Spectacle chanté en italien, surtitré en français
Tarifs : **de 10 à 44€**

Durée : 3h entracte inclus

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
4, square de l'Opéra Louis-Jouvet I 75009 Paris
M° Opéra, Havre-Caumartin I RER A Auber

Billetterie : 01 53 05 19 19
www.athenee-theatre.com

Rejoignez-nous sur Facebook, X et Instagram

Distribution

Musique **Wolfgang Amadeus Mozart**
Livret **Lorenzo Da Ponte**
Mise en scène **Jean-Yves Ruf**
Direction musicale **Julien Chauvin**

Scénographie **Laure Pichat**
Costumes **Claudia Jenatsch**
Lumières **Victor Egéa**
Collaboration artistique **Julien Girardet**

Fiordiligi **Elizaveta Shuvalova**
Dorabella **Sofia Anisimova**
Guglielmo **Pierre Gennaï**
Ferrando **Antonin Rondepierre**
Despina **Fantine Douilly**
Don Alfonso **Max Latarjet**

Avec **Le Concert de la Loge**

Production Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical.

Coproduction Athénée Théâtre Louis-Jouvet ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale ; Le Concert de la Loge ; Les Mélèzes – Les Saisons musicales d'Évian.

Soutien Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France ; Région Île-de-France ; Ville de Paris ; Caisse des Dépôts et Consignations.

Argument

Deux jeunes officiers, sûrs de la fidélité de leurs fiancées, acceptent un pari cynique : mettre leur amour à l'épreuve. Déguisés, ils tenteront chacun de séduire la promise de l'autre. Guidé par l'ironie de Don Alfonso et la malice de Despina, le jeu se transforme en laboratoire des sentiments où fidélité, désir et illusion se mêlent.

Note d'intention de Jean-Yves Ruf

Così fan tutte, c'est le premier opéra que j'ai mis en scène grâce à l'atelier lyrique de l'opéra de Paris. D'abord le premier acte, à Nanterre Amandiers, dans un projet expérimental présentant deux versions du même acte. Puis dans son entièreté à la MC93 Bobigny, puis repris à l'Opéra de Rennes. C'est donc l'œuvre qui m'a permis d'entrer dans le monde de l'opéra. J'ai un rapport affectif particulier avec cette œuvre, la troisième collaboration de Mozart avec
Da Ponte, après *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*. Fini les personnages qui tombent des fenêtres, fini les chasses à l'homme, les fuites, les retournements. *Così*, c'est une expérience mathématique. C'est sobre, direct, imparable. Une œuvre qui cache son immense richesse, son immense profondeur, derrière un livret à l'argument apparemment mince. C'est ce qui fait l'intérêt de l'œuvre, son incomparable saveur : on croit assister à un opéra bouffe, avec déguisements et quiproquos, et l'on plonge dans une expérience profonde, abyssale, celle du mystérieux agencement de nos désirs.

Le titre est trompeur, *Così fan tutti* serait plus proche du sujet, tant l'expérience imaginée par Alfonso atteint autant les deux jeunes hommes que les deux jeunes femmes. Ainsi sommes-nous toutes et tous. Etonnés par l'étrangeté, la soudaineté et la puissance de nos désirs. Dépassés, révolutionnés, perdus. C'est ce que sondent Mozart et Da Ponte. Et la simplicité du dispositif est inversement proportionnelle à la complexité des sensations produites. Sans parler de la figure d'Alfonso, joueur, qui a imaginé ce cynique stratagème, de Despina, maîtresse des émancipations. On peut rêver longtemps sur ces figures, on n'en trouvera pas le fond. Elles débordent leur simple fonction pour interroger nos propres troubles et nos désirs de maîtrise. Méfions-nous donc de cet opéra. Il ressemble à un bonbon suave, mais il libère des poisons capiteux et des gouffres sans fond.

Jean-Yves Ruf

Ecoutez un extrait de l'ouverture de Cosi fan tutte *par le Concert de la Loge sous la direction de Julien Chauvin (Alpha Classics / Outhere Music France, 'Simply Mozart').*

L'opéra pour tous, par Catherine Kollen, directrice de l'ARCAL

L'opéra pour tous, cet art puissant qui nous remue, grâce à l'excellence et au partage, c'est l'ADN de l'Arcal depuis 43 ans, et 2026-27 n'y fait pas exception : l'Arcal y explore les méandres de l'âme humaine dans *Così fan tutte*, deuxième volet d'une trilogie Mozart-Da Ponte avec la même équipe de création que *Don Giovanni* : Jean-Yves Ruf et Julien Chauvin à la tête du Concert de la Loge. Sous ses faux airs de vaudeville, *Così* nous fait vaciller sur nos certitudes : jusqu'où se connait-on vraiment ? Quel est ce désir qui surgit et nous étonne ? La fine fleur de la nouvelle génération de chanteurs a été sélectionnée parmi 600 candidats (moyenne d'âge 27 ans, de 23 à 30 ans), et bénéficiera de 6 semaines de répétitions avec une équipe bienveillante et exigeante, pour arriver au point de fusion de la musique et du théâtre.

Une création au Théâtre de l'Athénée du 13 au 22 novembre 2026 avec une reprise au Festival d'Evian en avril 2027, et avant une tournée en 2027-28. Le premier volet de la trilogie, *Don Giovanni* repart en tournée en 2027. Avec *La Petite Sirène*, féérique opéra familial commandé à Régis Campo en 2024 (Opéra au Sud), l'Arcal continue d'enchanter les petits et grands spectateurs, avec une tournée en décembre 2026 et avril 2027. Avec l'Opéra de Bordeaux, de jeunes équipes de création revisitent le répertoire, avec *Lakmé revisited* en tournée en janvier 2027 et *Manon revisited* en février 2027.

L'Arcal va vers tous les publics, avec Scènes Lyriques, issu de ses formations professionnelles, sur les territoires ruraux d'Île-de-France depuis cet été jusqu'aux Journées du Patrimoine (Yvelines, Essonne, Seine-et-Marne, Val d'Oise). L'Arcal est en résidence auprès de plusieurs établissements : crèche (Art pour Grandir à Paris), collèges & lycées (Paris, Seine-et-Marne, Essonne, Val de Marne, Seine St Denis), cité médicosociale de la rue des Plantes (14e) pour les personnes vulnérables ; jeunes mères migrantes avec le projet *Circle Songs*, personnes avec la maladie d'Alzheimer, personnes âgées.

L'Arcal va diversifier ses programmes de formation à destination des : chanteurs, chefs de chant, créateurs, artistes médiateurs, enseignants, entreprises, enfants… Au total : 53 représentations, plus de 200 heures d'ateliers, 582 heures de formation.

Tournée 2027 du Don Giovanni mis en scène par Jean-Yves Ruf
Centre d'art et de culture / Meudon
9 janvier 2027
La Coursive, Scène nationale / La Rochelle
16 janvier 2027
Châteauvallon-Liberté, scène nationale / Ollioules
Programmation : Opéra de Toulon
16, 18, 20 juin 2027



Jean-Yves Ruf

Mise en scène

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg section jeu, puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène, lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy. Il est à la fois comédien, metteur en scène, et pédagogue.

En tant que comédien il a travaillé avec Jean-Louis Martinelli, Eric Vigner, Jean-Claude Berutti ou encore avec Emilie Charriot dans un monologue au théâtre de Vidy-Lausanne et Simon Délétang (TNS septembre 17 – Tarkovski, le corps du poète).

Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *La vie est un rêve* de Calderón (Théâtre du Peuple– Bussang), *En se couchant il a raté son lit* d'après Daniil Harms (TGP Saint-Denis), *Le dernier jour où j'étais petite* de Mounia Raoui (TGP), *Les fils prodigues* (Maillon Strasbourg).

Il retrouve un passé de musicien (son premier métier était hautboïste) grâce à la mise en scène d'opéra. Ces dernières années, il a surtout été invité par l'Opéra de Dijon et l'Opéra de Lille. C'est évidemment l'occasion d'emmener avec lui une partie de l'équipe du Chat Borgne, la compagnie qu'il dirige.

En juin 2021 il reprend un opéra baroque, *La Finta Pazza* de Sacrati, à l'Opéra de Dijon et l'Opéra Royal de Versailles. Il a travaillé plusieurs fois avec le maestro argentin Leonardo Garcia Alarcón au Festival d'Aix et à l'Opéra de Dijon. Ce dernier l'invite pour plusieurs projets à la Cité bleue et y invente des formes plus légères en mélangeant chanteur.euse.s et comédien.ne.s. Le premier projet, en 2024, est parti de *La Jérusalem délivrée* du Tasse.



Julien Chauvin

Direction musicale

Très tôt attiré par la révolution baroque et le renouveau de l'interprétation sur instruments anciens, Julien Chauvin part se former aux Pays-Bas, au Conservatoire royal de La Haye, avec Vera Beths, fondatrice de l'Archibudelli aux côtés de Anner Bylsma.

En 2003, il est lauréat du Concours international de musique ancienne de Bruges et se produit ensuite en soliste en Géorgie, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud tout en jouant au sein des principaux ensembles baroques européens. En 2005, il forme Le Cercle de l'Harmonie, qu'il dirige avec Jérémie Rhorer pendant dix ans.

Concrétisant son souhait de redonner vie à une formation célèbre du XVIIIe siècle, Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre : Le Concert de la Loge. L'ambition de cette re-création s'affiche notamment dans l'exploration de pages oubliées du répertoire lyrique et instrumental français, ainsi que de formats de concerts encourageant la spontanéité et l'imagination du public. Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007, avec lequel il joue et enregistre les quatuors de Jadin, David, Gouvy, Mozart, Gounod ou Haydn.

Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles que le spectacle *Era la notte* mis en scène par Juliette Deschamps avec Anna Caterina Antonacci, *Phèdre* de Lemoyne et *Cendrillon* d'Isouard dans des productions du Palazzetto Bru Zane mises en scène par Marc Paquien, l'*Enlèvement au Sérail* de Mozart mis en scène par Christophe Rulhes et avec l'Arcal l'*Armida* de Haydn mis en scène par Mariame Clément et *Chimène ou le Cid* de Sacchini mis en scène par Sandrine Anglade.

Le Concert de la Loge

En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l'ambition de faire revivre un chaînon essentiel de l'histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique. Créé en 1783 par le comte d'Ogny, cet orchestre était alors considéré comme l'un des meilleurs d'Europe et il resta célèbre pour sa commande des Symphonies parisiennes à Joseph Haydn, lesquelles furent exécutées dans la salle des Cent-Suisses du palais des Tuileries.
De nos jours, formation à géométrie variable, l'ensemble propose des programmes de musiques de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette, et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu'à celle du tournant du début du XXe siècle.



Le projet de cette recréation est aussi d'explorer de nouvelles formes de concerts, en renouant avec la spontanéité et les usages de la fin du XVIIIe siècle qui mêlaient différents genres et artistes lors d'une même soirée, ou en concevant des passerelles avec d'autres disciplines artistiques. Depuis sa refondation, l'ensemble s'est produit en tournée sur de nombreuses scènes lyriques avec les opéras *Armida*, *Chimène ou le Cid*, *Phèdre* et *Cendrillon*.
L'orchestre s'associe également à des solistes reconnus Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky, Marina Viotti ou Andreas Staier, Justin Taylor dans le cadre de collaborations régulières.



Laure Pichat

Scénographie

A 9 ans, Laure a un premier choc théâtral lors d'une représentation de *Richard II* mis en scène par Ariane Mnouchkine à Avignon. Quatre ans après elle fait un stage à l'Opéra de Lyon et découvre les arts du spectacle. C'est alors qu'elle sait qu'elle veut devenir scénographe.

Plus tard, elle entre en Ecole d'architecture de Paris la Villette d'où elle sortira diplômée DPLG en 2006, et poursuit en parallèle l'approche du théâtre par le jeu à la Maison Jean Ravier, et suit des cours en faculté d'Arts du Spectacle à Nanterre avant d'intégrer l'ENSATT en scénographie. La pluridisciplinarité de l'école lui permet de rencontrer des artistes comédiens et écrivains et des techniciens du théâtre. C'est dans ce cadre que naît la compagnie du Bonhomme avec qui elle crée ses premières scénographies dans des mises en scène de Marie-Sophie Ferdane et Grégoire Monsaingeon. Puis d'autres rencontres se font, celles de Claudia Stavisky, Vincent Colin, Thierry Roisin et celle déterminante de Jean-Yves Ruf. Elle travaille avec lui régulièrement au théâtre et à l'opéra depuis 2003.

En parallèle Laure poursuit son travail comme architecte pour la construction et rénovation d'habitation et de design de mobilier auprès de particuliers.



Victor Egéa

Lumières

Après un cursus universitaire d'études théâtrales à Aix-en-Provence, Victor Egéa rejoint en 2005 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Au cours de sa formation, il approfondit ses connaissances dans le domaine de la lumière et la vidéo et développe de nouvelles compétences liées aux systèmes interactifs et aux nouvelles technologies.

Depuis 2008, il travaille au théâtre et à l'opéra comme éclairagiste et vidéaste, collaborant avec les metteurs en scène Rémy Barché, Daniel Jeanneteau, Caroline Guiela Nguyen, Lydia Ziemke, Benoît Bradel, Laurent Vacher, Alexandra Rubner et, plus récemment, Lucie Berelowitsch, Chiara Villa, Yves Lenoir, Maëlle Poesy, Blandine Savetier et Jacques Vincey.



Claudia Jenatsch

Costumes

Claudia Jenatsch fait ses débuts au Théâtre du Soleil dans l'atelier de sculpture de Erhard Stiefel pour *Les Atrides* d'Eschyle. Ce stage de six mois scelle définitivement son orientation professionnelle. Elle intègre l'académie des Beaux-Arts de Vienne (Autriche), section scénographie et costumes dans la classe d'Eric Wonder, dont elle devient la collaboratrice pour plusieurs opéras. Elle travaille ensuite avec Gilles Aillaud pour *En attendant Godot* et *La Mouette* (mise en scène : Luc Bondy), *Anna Christie* (mise en scène : Philippe Clévenot) et *Le journal d'un disparu* (mise en scène : Klaus Michael Grüber).

En tant qu'assistante de costumes, elle a collaboré avec Florence von Gerkan, Frida Parmeggiani, Rudy Sabounghi et Andrea Schmidt-Futterer. Elle crée les décors et les costumes dans de nombreux théâtres et opéras notamment pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry, le Théâtre du Châtelet, l'Opéra de Dijon, le Festival Aix-en-Provence, la Comédie Française. Parmi les metteurs en scène et chorégraphes avec qui elle a travaillé on peut citer Nasser Djemaï, Jean-Yves Ruf, Bernard Levy, Barbara Nicolier, Valérie Rivière, Alexandre Plank et dernièrement elle a créé les costumes pour le premier long métrage de Michaël d'Auzon, « Depuis que le soleil a brûlé » avec Denis Lavant dans le rôle du clown.



Julien Girardet

Collaboration artistique

Ancien élève du cours Florent, il s'initie au solfège à la Schola Cantorum, se forme à la scénographie auprès d'Oliver Borne et à la lumière au CFPTS. Il découvre la mise en scène d'opéra en tant que stagiaire auprès de Gilbert Deflo et Coline Serreau. Après diverses expériences comme régisseur de plateau et coordinateur artistique, il assiste Sandrine Anglade pour *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Limoges. Par la suite, il travaille à l'Opéra de Paris comme collaborateur artistique avec Pier Luigi Pizzi, Andrei Serban, Robert Carsen, Damiano Michieletto...

En 2017 il met en scène *La Belle Hélène* d'Offenbach dans une version jeune public pour le Théâtre des Champs-Elysées. En 2018 il travaille en partenariat avec la ville de Lanzhou en Chine où il crée *Carmen* de Bizet. En 2022 il met en espace *Combattimento* au Grand Théâtre de Genève en collaboration avec Christina Pluhar et l'Arpeggiata. Depuis 2023 il travaille avec les Chantiers Nomades, structure de recherche et de formation continue, sur différents projets de transmission de l'art de la mise en scène.



Elizaveta Shuvalova

Fiordiligi

Née en 1999 à Orenbourg (Russie), Elizaveta Shuvalova se forme dès son plus jeune âge au piano et au chant lyrique à l'école de musique A. S. Pouchkine de sa ville natale. Elle poursuit ses études au Collège musical Rimski-Korsakov de Saint-Pétersbourg, avant d'intégrer le Conservatoire « G. Rossini » de Pesaro. En 2023, elle est admise à la prestigieuse Académie de bel canto « Rodolfo Celletti ». Elle fait ses débuts remarqués dans le rôle d'Adina (*L'Elixir d'amour* de Donizetti) lors du Festival de la Valle d'Itria. Elizaveta Shuvalova remporte le Premier Prix des Concours « Premio Giacomo Puccini » (2024), « Casa Museo Enrico Caruso » (2024), et « Tebaldi - Gigli - Corelli » (2025). Depuis novembre 2024, elle est artiste en résidence à l'Académie du Maggio Musicale Fiorentino où elle participe à *Madama Butterfly* (Kate Pinkerton, dir. Daniele Gatti), *Norma* (Clotilde et doublure du rôle-titre, dir. Michele Spotti). En 2025-26, elle est à l'affiche de *Macbeth* de Verdi, *Lucrezia Borgia* de Donizetti et *La Voix humaine* de Poulenc au Maggio Musicale Fiorentino. Elle fait également ses débuts dans le rôle-titre de l'opérette *La Veuve joyeuse* en février 2026 au Teatro Nuovo Giovanni da Udine. Artiste en pleine ascension, Elizaveta Shuvalova se distingue par la fraîcheur de son timbre, sa musicalité et une présence scénique déjà affirmée.



Sofia Anisimova

Dorabella

Sofia Anisimova est une mezzo-soprano ukrainienne. Arrivée en France en mai 2022, elle rejoint en septembre 2023 l'Académie de l'Opéra national de Paris. Sofia est égalementrésidente à la Chapelle musicale Reine Elisabeth en Belgique. En 2025, Sofia remporte le 30e Prix Lyrique du Cercle Carpeaux et le 1er prix du 37e Concours International de Chant Les Nuits Lyriques de Marmande. Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris lors de la saison 2024-25 dans le rôle de Kate Pinkerton de *Madame Butterfly* de Puccini, mis en scène par Robert Wilson, et incarne le rôle de Costanza dans *L'isola disabitata* de Haydn. En 2024, elle interprète le rôle-titre de l'opéra *La Victoire de Karima*, création d'Edwin Baudo, à la Philharmonie de Paris. En 2024, elle présente à la Salle Cortot à Paris son spectacle narratif *L'Invitation au voyage*, inspiré de son parcours depuis l'Ukraine vers la France en raison de la guerre. En 2025, elle interprète le rôle d'Olga dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski au Verbier Festival, et joue Dorabella dans *Cosi fan tutte* au Festival Castel Artès. Sofia bénéficie du soutien de la Fondation Orphée Musique. Engagée socialement et politiquement, elle a été députée au Conseil de la Jeunesse de Kharkiv et occupé depuis 2019 le poste de cheffe-adjointe au Département du Développement Culturel.



Pierre Gennaï

Guglielmo

Né en 2002, Pierre Gennaï commence tôt ses études musicales par l'apprentissage de la contrebasse. Sa rencontre avec le chant lyrique se fait en 2020 au CRD de Nîmes. Il est admis en 2022 dans la classe de chant de Mireille Delunsch au CNSMD de Lyon, où il étudie jusqu'à l'obtention de son DNSPM en 2024. Ses débuts sur scène ont lieu en 2023, où il interprète le rôle-titre de *Don Giovanni* au Festival Lyrique de Samoens, puis en mars 2024 avec le Comte Almaviva dans *Le Nozze di Figaro* au CNSMDL. Il est membre en 2024-25 de la troupe du studio de l'Opéra National du Rhin, où il chante la basse solo dans *Noces* de Stravinsky, Hermann & Schlémil dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, le Voleur dans *Peer Gynt* de Grieg... Il obtient en 2025 le 1er Prix et le Prix Génération Opéra au Concours International de chant baroque de Froville, ainsi que le Prix Jeune Artiste au Innsbrucker International Cesti Competition für Alten Musik. Il est nommé Talent Lyrique Adami en 2025. La saison 2025-26 voit ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans *Médée* de Cherubini en version de concert, ainsi que sa prise de rôle de Marcello dans *La Bohème* de Puccini avec Opera Fuoco dirigé par David Stern. Il est également Mercurio dans *Atalanta* de Haendel au Innsbrucker Festwochen der Alten Musik.



Antonin Rondepierre

Ferrando

Salué pour son « intelligence musicale », son « phrasé délicat et poétique » et son « timbre plein et rond » (Classical Concert, Forum Opéra), le ténor français Antonin Rondepierre est considéré comme une étoile montante de la scène lyrique et baroque. Diplômé du Centre de Musique Baroque de Versailles, son talent a été reconnu tôt par des chefs tels qu'Olivier Schneebeli, Sébastien Daucé, Raphaël Pichon. Il se produit en tant que soliste avec les ensembles Pygmalion, Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel. Il est double lauréat du Concours de Mélodie de Gordes en 2022 et a reçu le Prix du Festival della Valle d'Itria au Concours Cesti en 2023. Parmi les temps forts de la saison 2025-26 figurent ses prises de rôle en Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) à Opera Atelier Toronto et en Renaud dans *Armide* de Lully au Haydneum à Budapest. Parmi ses autres engagements récents figurent quatre prises de rôle lors de la saison 2024-25: Acis dans *Acis and Galatea* de Haendel à Opera Atelier Toronto, Thélème dans *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau à l'Opéra-Comique dans une nouvelle mise en scène de Robert Carsen avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie, ainsi que Panait dans *La Passion Grecque* de Martinu avec Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon.



Fantine Douilly

Despina

Originaire de Liévin, elle débute sa formation musicale par les percussions et le saxophone avant de se tourner vers l'opéra, parallèlement à ses études à Sciences Po Lille. Avant d'intégrer la Juilliard School où elle poursuit un Master en chant lyrique, elle évolue au sein de grandes institutions culturelles (Louvre-Lens et branche française de la VOCES8 Foundation). Ces expériences nourrissent une approche singulière et elle s'engage en faveur d'un accès élargi à la culture. Elle développe une approche expressive et éclectique du répertoire, portée par une présence scénique affirmée et singulière. Elle s'attache à défendre l'essence de l'opéra - exigence artistique, individualité et sincérité émotionnelle - tout en promouvant ses valeurs fondamentales: l'empathie, le lien humain et la capacité de la musique à inspirer le changement. En 2024-25 elle se produit avec les Juilliard Operas dans le rôle de la Chauve-Souris (*L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel), sous la direction de Louis Langrée, et est doublure du rôle de Sœur Constance dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc. Elle est invitée au Opera Saratoga Festival (rôle de Pauline dans *La Vie parisienne*) et assure la doublure du rôle de la Baronne. Fantine Douilly est lauréate du « Prix de la Vocation » 2024 de la Fondation Bleustein-Blanchet, ainsi que de la Virginia B. Toulmin Fellowship.



Max Latarjet

Don Alfonso

Passionné de chant lyrique dès l'enfance, Max Latarjet commence sa formation à cinq ans au Conservatoire du XIXe arrondissement de Paris. Il intègre en 2016 le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris. En 2019, il participe à une performance avec le Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch, avant de rejoindre la compagnie Cosa Sento, où il interprète Dulcamara dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti en 2021. En 2022, il est admis au CNSM de Paris. Son parcours s'intensifie : en 2024, il rejoint Opéra Fuoco, intègre l'Académie Jaroussky, se produit à la Seine Musicale et participe à l'émission Génération France Musique. En 2025, il prend part à *Petit Faust* d'Hervé au Théâtre de l'Athénée, dans une mise en scène de Sol Espeche (Frivolités Parisiennes / Palazzetto Bru Zane). En janvier 2026, il interprète Boy 2 dans *Trouble in Tahiti* et Him dans Arias and Barcarolles à l'Opéra de Massy. Il participe en 2025-26 au Wigmore Exchange, dirigé par Dame Felicity Lott et se produit en récital au Wigmore Hall de Londres. À l'été 2026, Max Latarjet intègre l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et interprétera le rôle de Sénèque dans *Le Couronnement* de Poppée de Monteverdi à l'Abbaye de Royaumont, dans une mise en scène de Moshe Leiser et Patrice Caurier.